cps n°185 5°série
jaquette p.1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

Président : M. VIGNERON, 35 allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers - Siège social : 60 rue René Binet 75018 Paris

C.C.P. 1844-02 T Paris

N° 185- 2000

EN ROUTE POUR L'AN 2000



Mise en scène pour La guerre des boutons?...

"Louis Pergaud"

« si j'aurais su j'aurais pas v'nu » (Petit Gibus)

PENTECÔ

Grande promenade vers le Mont Saquin



PETIT-DÉJEUNER À GAUDECHART

AVANT LE DÉPART «RASSEMBLEMENT»





KILOMÈTRE ZÉRO DÉJA LA POSE

cps n°185 5°série
page 1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

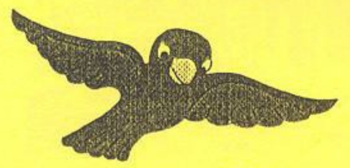
N° 185 2000

SOMMAIRE

Le gérant Roger Grappey
528, Parc Foch
77100 - Meaux
Tel : 01 60 23 90 81

Saisie et mise en page Guy Hachour

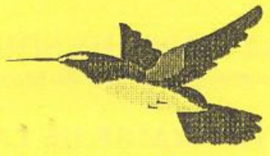
AU LEVER DU JOUR A MERS-LES-BAINS



Qui saura nous dire si le mois d'août est celui des amours, chez les mouettes ?

Elles témoignent d'une exaltation folle déjà bien avant l'aube. Elles quittent les rivages et s'agitent au-dessus des jardins en piaillant éperdument.

L'autre matin, un couple de ces oiseaux au plumage d'un gris si doux (deux des plus beaux spécimens ayant presque la taille d'un poulet adulte) était venu atterrir sur le toit de l'école. Les deux volatiles, placés face à face, battaient des ailes et, becs largement ouverts, semblaient se quereller.
Je leur ai crié : « Hé ! ! ! Pstt ! , vous deux là-haut, allez-vous vous taire ? …



Ou bien je vais aller vous donner la fessée ! (Menace dérisoire ! , vous pensez !).

Et bien, croyez-moi, si vous le voulez, les deux mouettes m'ont regardée et elles ont cessé leur dispute ; Subitement, elles sont devenues aussi muettes que des carpes !

Qui pourrait imaginer que ces oiseaux, aussi souvent distraits – et si peu communicatifs – comprennent quelque chose au langage humain ?

Jenny VACHER **(Bord de mer, au fil des jours…)**



Mademoiselle VACHER avait coutume d'adresser de petits contes au Comité. Nous retrouvons celui-ci, « conte philosophique », primesautier, rafraîchissant et grave tout à la fois.

Samedi 10 juin 2000

CEREMONIE DU SOUVENIR – CAVEAU DE GABRIEL PRÉVOST

Allocution de notre Président

Monsieur le Directeur,
Mesdames, Messieurs,
Chers enfants,
Chers Amis, Anciennes et Anciens de l'O.P.,

Né à Cempuis en 1793, Gabriel PRÉVOST s'éteint dans son village natal à l'âge de 82 ans le 25 avril 1875.

Alors qu'il a encore douze années à vivre, il crée l'Établissement qui va porter son nom. Celui-ci, Orphelinat Gabriel PRÉVOST, est inauguré le 15 septembre 1863. Il accueille tout à la fois des vieillards nécessiteux et des jeunes orphelins des deux sexes. L'enfance déshéritée va pourtant très rapidement prendre le pas dans l'esprit de Gabriel PREVOST sur la vieillesse indigente.

Après son décès, et ainsi qu'il en a exprimé le souhait par son testament, le Conseil Général de la Seine se voit confié la responsabilité de la gestion de l'Orphelinat PRÉVOST en 1880.

Pendant de nombreuses décennies, cette assemblée votera les crédits de fonctionnement, d'agrandissement et de modernisation grâce auxquels l'Orphelinat PRÉVOST va devenir, sinon un établissement modèle, à tout le moins un établissement pilote.

Ces crédits vont permettre d'y accueillir un nombre d'élèves, garçons et filles, en régulière progression. De quelques dizaines au départ, l'effectif de ceux-ci sera de trois cents au plus fort de la '*prospérité*' de l'établissement. Il s'agit, soit d'orphelins, soit d'enfants de familles éclatées, démantelées, presque toujours mono-parentales. La gratuité est la règle qui commande à l'admission des enfants qui vont vivre ensemble de l'âge de cinq ans jusqu'à celui de seize ans en moyenne sous le double signe de la mixité complète (dortoirs exceptés) et de la laïcité. Un pédagogue d'une structure exceptionnelle, Paul ROBIN, fut Directeur de l'Orphelinat PRÉVOST de 1880 à 1894. Les années de son directorat vont peser pour beaucoup dans les succès remarquables qui seront obtenus dans les domaines de l'enseignement général, professionnel, sportif et culturel, notamment musical. Il convient de mentionner que c'est à son initiative que fut créée en 1887, l'Association des Anciens Élèves dont nous sommes les continuateurs. À l'effet de connaître par le détail la richesse de cette période, j'appelle à nouveau votre attention sur le très beau livre de Christiane DEMEULANAERE-DOUYÈRE, édité par PUBLISUD en 1994 : « Paul ROBIN (1837-1912). Un militant de la liberté et du bonheur ». Une centaine de pages sont là consacrées à Cempuis et à Gabriel PRÉVOST.

Pourtant, heur et malheur, bien des vicissitudes ont traversé la vie de l'Orphelinat PRÉVOST, ultérieurement devenu : Institution Départemental Gabriel PRÉVOST :

Trois guerres -1870-1914-1939.
Deux exodes –1940-1943.

À partir des années 1960-1970, les responsables de la Ville de Paris se sont progressivement désintéressés du sort de l'établissement. La vieille Maison fut finalement déclarée ingérable. Dès lors, il n'y avait pas d'autre issue que de décider sa fermeture. Ce qui fut fait !...

Monsieur le Directeur,

Vous savez, après M ROMBOUT votre prédécesseur, les raisons qui fondent notre amertume, notre tristesse, notre ressentiment.

Vous savez également que, pas plus aujourd'hui qu'hier, nous ne songeons à vous faire tenir la moindre part de responsabilité dans ce qui est advenu.

Avec les personnels qui travaillent à vos côtés, vous avez mission d'élever, d'éduquer, de former les enfants qui vous sont confiés au sein du collège Marcel CALLO. Que vos efforts soient couronnés de succès, tel est notre souhait sincère exprimé sans réserve dès le premier jour voici plus de onze années auprès de M ROMBOUT.

Pourtant, il est apparu à notre Association que le moment était venu, à l'occasion de la cérémonie de ce jour, d'officialiser une décision que nous avons prise.

Désormais, les élèves qui fréquentent la Maison et Collège Marcel CALLO relèvent de la totale responsabilité des Orphelins et Apprentis d'Auteuil. Ils sont formés, éduqués selon des préceptes et des principes qui n'en appellent pas au souvenir de Gabriel PRÉVOST.

Même s'il est vrai que des valeurs universelles inspirent de par le monde tous les enseignements qui se fixent pour but le développement harmonieux des êtres humains.

À ces considérations, il nous apparaît que, le livre de l'Orphelinat PRÉVOST étant irrévocablement fermé, tout a été dit par nous Anciens élèves de l'O.P. qui pouvait et devait l'être devant la tombe du fondateur de l'Œuvre qui a rayonné pendant un siècle.

Nous continuerons, dans le silence du recueillement, de déposer chaque année des fleurs devant le tombeau de Gabriel PRÉVOST. Elles exprimeront les sentiments de gratitude et de reconnaissance que nous lui garderons à jamais dans notre souvenir.

Marcel VIGNERON

Compte rendu Comité du 04 juillet 2000

Présents :	Marcel Vigneron	Danièle Gareau	Guy Hachour	Roger Grappey	Jean Saidi
	Président	Trésorière	Secrétaire	Gérant du Cempuisien	Loisirs

Ordre du jour :

Pentecôte 2000 - Avenir des cérémonies à Cempuis - Préparation repas d'automne Publication du prochain Cempuisien - Loisirs

Pentecôte 2000

Nous étions une trentaine le samedi et guère moins le lendemain.
Nous évoquons les différents aspects des cérémonies qui se sont déroulées cette année.
Il y a tout lieu d'être satisfait de l'organisation tant pour les cérémonies que pour l'accueil. Un grand merci à Madame Monique TABOGA (membre du personnel de 1958 à 1997, ce n'est pas rien !) pour son aide ; C'est en effet elle qui se charge depuis des années de l'achat des fleurs que nous déposons dans la cour d'honneur et au caveau.

Avenir des cérémonies à Cempuis.

Comme convenu en Assemblée Générale, les prochaines cérémonies, dans leurs grands traits, se dérouleront de la façon suivante :

Cour d'Honneur - Hommage aux disparus des différentes guerres, dépôt d'une gerbe suivie d'une brève allocution et d'un moment de recueillement.
Au caveau - Hommage à Gabriel PRÉVOST, dépôt d'une gerbe, sans allocution.

Préparation du repas d'Automne 2000.

Il est fixé au 22 octobre. Jean Saidi est chargé de prospecter et de démarcher les restaurateurs pouvant nous recevoir à Gentilly. En cas d'insuccès, nous retournerons à l'hôtel Mercure (où nous sommes très bien reçus). Le Comité décide de fixer la participation à 120 F afin de réunir le maximum de convives. Le reliquat 50 F environ sera pris en charge par l'association.

Publication du prochain Cempuisien.

Une fois encore, nous ne sommes pas en avance…les tâches des uns et des autres… !
Quelques articles nous sont parvenus (merci à toi Daniel Re*ign*ier), d'autres sont en cours d'élaboration, d'autres en gestation, d'autres encore sont bien enfouis au fond de notre mémoire et ne verront hélas jamais le jour.
Comme d'habitude nous évoquons le manque de photos pour les illustrations.
Alors vous qui possédez… Le tralala habituel quoi !…

Loisirs

La randonnée pédestre organisée à l'occasion de la Pentecôte, a obtenu un franc succès, (voir l'article de notre ami Daniel.) Nous prévoyons de renouveler cette expérience l'an prochain.
L'idée d'organiser une ballade en région parisienne dès le début du Printemps est avancée, de nombreux sites se prêtent à cette activité : Fontainebleau, forêt de Maisons Laffitte, Parc de Versailles, Parc de la Courneuve, canal de l'Ourcq…
Pensons-y dès à présent, faites-nous part de vos idées, de vos souhaits.

Le Comité



LE RETOUR AUX SOURCES

Dimanche de Pentecôte - An 2000

C'est à 10 h du matin, après un petit déjeuner dit de « camionneur », pris au réfectoire de la Maison de Gaudechart, que le départ est donné aux randonneurs. La caravane est composée d'une vingtaine d'Anciens et d'Anciennes de l'O.P., vétérans expérimentés, connaissant parfaitement les aléas d'une course aventureuse « par les monts et par les plaines ».

...Vers midi, sans encombre majeur, 8 km sont déjà parcourus alors que la troupe a largement dépassé Rieux par un sentier pierreux suivi d'un chemin de terre de plus en plus herbeux pour s'arrêter dans l'enclos d'une prairie. C'est la halte casse-croûte programmée et attendue par les marcheurs. Des nappes blanches sont étendues sur l'herbe. On sort les pâtés, poulets, fromages, fruits, avec renfort de bouteilles. Tableau idyllique que forme le grand cercle bruyant de gaîté « des filles et des gars de l'O.P. ». Une belle image, un joli rêve ! Non ?

Après le repas champêtre puisé dans les musettes, il reste encore à parcourir 2 petits km...L'inconnu car ils n'ont pas été parcourus lors des reconnaissances faites par les organisateurs, en avril dernier. Sur la carte I.G.N. nous remarquons que nous sommes à l'orée du bois du Grand Mont Saquin et à mi-chemin à vol d'oiseau, entre Cempuis (100 puits) et Choqueuses en Benards ainsi dénommé sur la D 553. Pour lors nous sommes dans la vallée du Multru.

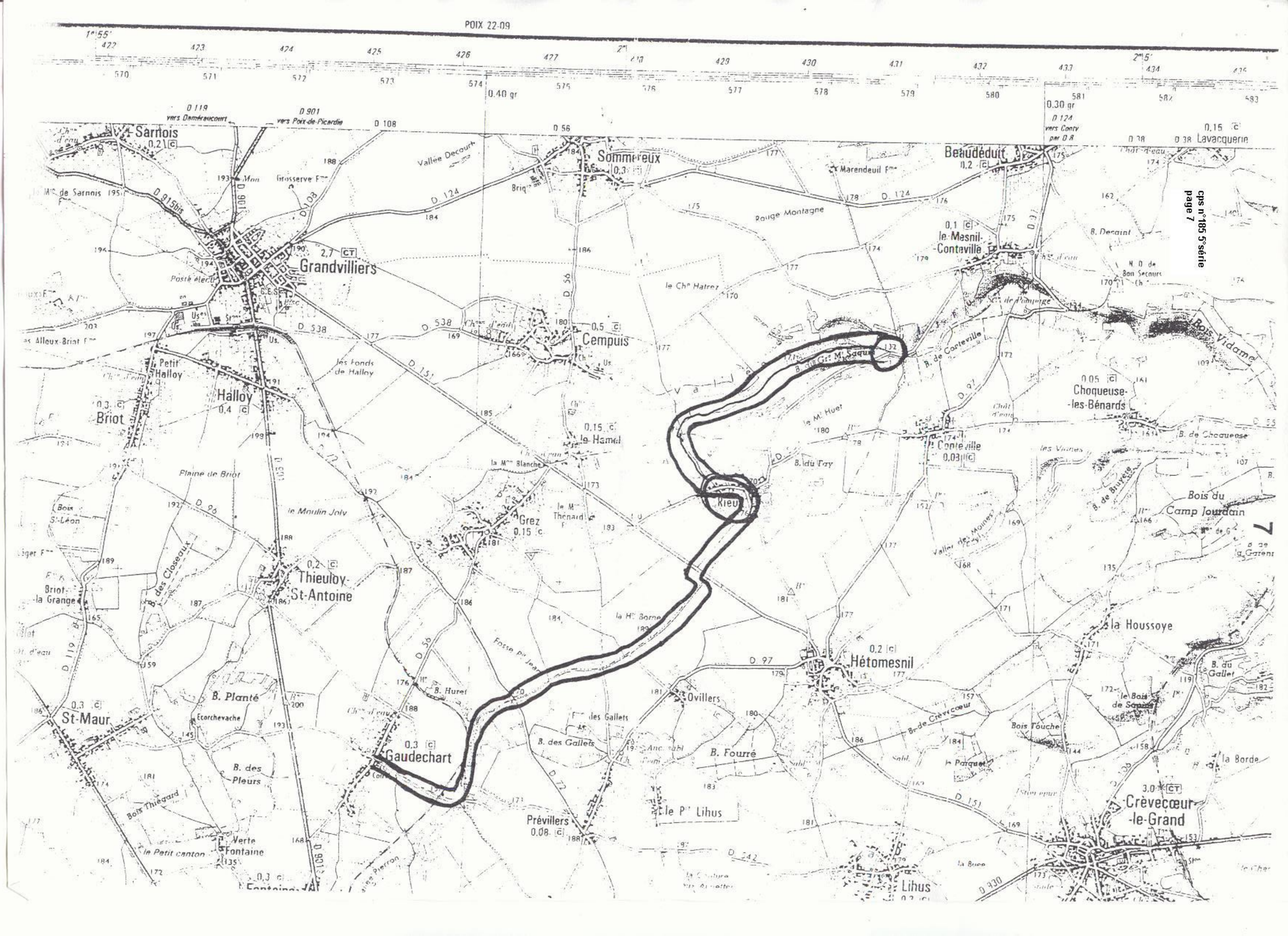
Queue leu leu la troupe cempuisienne reprend la route et s'enfonce dans le bois. Là, changement de décor ! Sous l'humide et verte frondaison nous abordons des fondrières débordantes des pluies récentes, glaiseuses, glissantes en traître, happeuses de Pataugas ! Ah la gadoue, la ga-doue, la ga-doue ! Parcours difficile en vérité. Clameurs, appels ''au secours'', mains tendues fraternelles, contorsions pour des équilibres à rétablir. Vision en ralenti de Charlots en perdition, à la dérive ! Et ça n'en finit pas ! Le casse-gueules ! L'Amazonie ! Le salaire de la peur !

Soudain, sortis du bois nous arrivons, crottés, au petit pont du bout de la vallée, sur une bonne route tranquille, bien goudronnée qui descend, charmante, de Mesnil-Conteville. Ouf ! Sommes-nous bien au lieu du rendez-vous fixé pour le retour en voiture vers Gaudechart ? Oui.

Et c'est ainsi que se termine l'équipée de vaillants gars et quilles de l'O.P... Huit jours plus tard, j'en rêve encore !

Daniel Reignier





POIX 22-09
cps n°185 5°série
page 7
7
Sarnois
Sommereux
Beaudéduit
Lavacquerie
le Mesnil-Conteville
Grandvilliers
Cempuis
Bois Vidame
Choqueuse-les-Bénards
Petit Halloy
Halloy
Briot
le Hamel
Conteville
Bois du Camp Jourdain
Grez
Kieu
Thieuloy-St-Antoine
Briot la Grange
la Houssoye
Hétomesnil
Ovillers
B. Planté
St-Maur
Gaudechart
B. des Pleurs
B. Fourré
le Pt Lihus
Prévillers
Crèvecœur-le-Grand
Verte Fontaine
Lihus



EN REGARDANT PASSER LE TOUR



La mémoire, c'est quelque chose ! Le miracle de notre vie ! Un drôle de sac aussi. Au fil des ans on y fourre tout. Des images, des sons, des odeurs ayant représenté un quelconque intérêt à un moment donné de notre vie, peuvent y rester enfouis des dizaines d'années, à jamais oubliés... ou presque.



C'était dans les années 1929 – 1930 à l'O.P., l'époque de CANIONI, des CIBEAU, du père ROGER, CHARRIERE, VALET, des DENIZARD, POIRIER, des CONTINI, BOUTET, CONTANT, VILLIN, CAVANAGH, de la mère HEUX, ROSIERE, JACQUEMART, PROTHEE, ETORY, DACQUET, FORT, etc. Et aussi des GIRAUDON, VITRY, PETIT, BOUTILLIER, MARIE, BOURDON, BERNARD, PAUDELEU, DOUBLAT, HODENCQ, PAPYON, JACQUELIN, des LEGROS, DECROIX, MOITIE, DOUCHET, des BOUCHER, GOURGUECHON, COËT, LADOUBARD, POILION, etc. sans oublier les LEBEL, coiffeurs à GRANDVILLIERS, rue de Sommereux, qui nous mettaient la boule à zéro et qui dans les années 50, ont trouvé un fabuleux trésor dans leur grenier !



Hélas ! Il n'y a plus maintenant que quelques dizaines d'« Anciens » qui peuvent mettre une image à ces noms honorés, exceptionnellement cités pour eux.

Après cette parenthèse longuette, je reviens à mon histoire. Comme chacun de nous, anciens de l'O.P., peut s'en souvenir, nous exécutions, sans grande joie, les sempiternelles promenades des jeudis et dimanches après-midi, cent fois par an piétinées dans la plaine, autour de CEMPUIS. La monotonie !



Pour la promenade à GRANDVILLIERS, 7 km aller-retour, nous allons jusqu'au « poteau », le croisement, puis, face au vent d'ouest qui souffle à nos oreilles, jusqu'aux premières maisons, entrons dans le bourg. Dans la rue perpendiculaire qui coupe celle de CEMPUIS, nous tournons à gauche. On jacasse ferme dans la « promenade » qui défile à peu près ordonnée. Des fantômes gesticulants, de noir vêtus, aux ailes encapuchonnées, aperçus dans leur marche bruyante ! ... La place, l'église, l'hôtel d'Angleterre... Nous revenons par la route de PARIS-LE TREPORT jusqu'au pont du chemin de fer. Là au retour, nous longeons un moment la voie ferrée. Une palissade en tôle ondulée a gardé longtemps la trace de la chevauchée fantastique d'un surveillant de l'O.P. Sur sa pétaradante drôle de machine, il loupa un virage. Ferraille à vendre !... Infirmerie !... Bandeaux et bandelettes ! SERFATY-LA-BOULETTE, c'est son nom. Une heure de gloire, un sujet de conversation.



Mais tout ça, c'est pas mon histoire ! Mon histoire c'est quand la « promenade » arrive à GRANDVILLIERS, dans la rue perpendiculaire, celle de Sommereux, déjà citée. Devant nous, juste en face, il y avait une petite boutique bien modeste, comme il en existait alors, peinte en vert bouteille (dans mon souvenir), avec, dans la vitrine, un vélo ! Le vélo du Tour de France, disions-nous, admiratifs. Et le champion habitait là quand il ne courait pas sur les routes ! J'avais 8-9 ans à cette époque et chaque fois que nous passions par-là, j'entendais la même chanson. Il s'appelait VÉBER, c'était écrit sur la boutique ! Puis le temps a passé, le vélo a disparu de la vitrine et le champion est tombé dans l'oubli.

Etait-ce une histoire d'enfants, ce coureur du Tour, sortie de l'imaginaire enfantin ? Dans l'oubli on ne pose pas de question !

...Il y a deux, en 1998, en convalescence en Normandie pour une patte cassée, tranquillement installé, je feuilletais un album très complet, racontant les annales du Tour de France. J'étais émerveillé à la lecture des exploits des Géants de la route. Leurs noms fabuleux me rappelaient ceux, les mêmes claironnés jadis alors que nous jouions aux billes dans la descente du parc, vers la marquise : LE DROGO – Benoît FAURE- BINDA – GUERRA – AERTS – FRANTZ – André LEDUC – Antonin MAGNE – Francis PELISSIER – Marcel BIDOT... C'est alors que subitement, mon histoire du coureur du Tour (VEBER ?) me revient en mémoire. L'étincelle de l'étoile filante venue de la nuit des temps, après 70 années d'oubliette ! (Sans cette lecture elle aurait pu rester à jamais enfouie au tréfonds de mes méninges !). Vite, je feuillette l'album pour arriver aux années 29-30, celles de mes premières promenades tournantes autour de CEMPUIS. Et c'est, bien étonné mais content que je découvre parmi les géants, le nom de WERNER de GRANDVILLIERS - touriste-routier, classé 51ème en 1929, sur 155 partants !

Conclusions : WERNER a bien existé – je l'ai lu – ce n'est pas une histoire !

Daniel REIGNIER

P.S. pour les malentendants. Au moment de ''l'Étincelle'' sidérante qui frappa ma mémoire après 70 années de vide absolu, dans un flou tremblotant je crus voir VÉBER, c'était WERNER.

Lors de la cérémonie du souvenir dans la cour d'honneur le 10 juin 2000, Marcel nous a lu un extrait de « Paroles de Poilus ».
Un intense moment d'émotion !





Eugène POEZEVARA avait dix-huit ans en 1914, il écrivait souvent à ses parents, des Bretons qui habitaient Mantes-La-Jolie. Eugène a été gazé sur le front, et il est mort d'épuisement dans les années 20.

Le 13 novembre 1918
Les dernières quarante-huit heures.

Chers parents

Cette fois je vous écris en plus grand. Nous avons été relevés hier après-midi du contact avec les Boches. Les dernières quarante-huit heures ont été terribles.
Le 9 à 10 heures du matin on faisait une attaque terrible dans la plaine de la Woëvre. Nous y laissons les trois quarts de la compagnie, il nous est impossible de nous replier sur nos lignes ; nous restons dans l'eau trente-six heures sans pouvoir lever la tête ; dans la nuit du 10, nous reculons à 1 km de Dieppe ; nous passons la dernière nuit de guerre le matin au petit jour puisque le reste de nous autres est évacué ; on ne peut plus se tenir sur les jambes ; j'ai le pied gauche noir comme du charbon et tout le corps tout violet ; il est grand temps qu'il vienne une décision, ou tout le monde reste dans les marais, les brancardiers ne pouvant plus marcher car le Boche tire toujours ; la plaine est plate comme un billard.
A 9 heures du matin le 11, on vient nous avertir que tout est signé et que cela finit à 11 heures, deux qui parurent durer des jours entiers.
Enfin, 11 heures arrivent ; d'un seul coup, tout s'arrête, c'est incroyable.
Nous attendons 2 heures ; tout est bien fini ; alors la triste corvée commence, d'aller chercher les camarades qui (y) sont restés. Le soir arrive, il nous faut rester là, mais on allume un grand feu et les rescapés se rassemblent ; tout le monde est content mais triste : la mort plane encore dans l'air. Le 12, nous sommes relevés à 2 heures et c'est fini.

Eugène

Extrait de « Paroles de Poilus » - Lettres et carnets du front 1914-1918

ERRATA - Une petite erreur s'étant glissée dans la préparation du dernier CEMPUISIEN, à la deuxième de couverture il faut lire : A Montmorency en 1945 et non 1949 - texte en regard de la photo prêtée par D. Régnier.

1945 c'était, après la Libération du pays, la Victoire sur le nazisme.
1949 c'était la 4ème République avec Auriol, Gouin, Ramadier, Bidault,...

Pendant les années d'occupation le Comité de notre Association, avec à sa tête le président Urban, avait pu difficilement organiser quelques réunions avec le concours de nos camarades Reisser, Marande, Young, Paris, P. Vidal, G. Géniole, H. Tacnet. Notre bulletin, quant à lui n'a pu paraître qu'en Mars 1945, inaugurant avec le N° 1, la longue série des "Cempuisiens" actuels.

Voici, ci-dessous, le récit par Henriette Tacnet, de la promenade du 15 avril 1945.

Daniel REIGNIER (avec deux i)

PROMENADE CHAMPETRE

15 avril 1945. — Une promenade est organisée à Montmorency. Malheureusement il y a trop peu de camarades présents. Toutefois, nous nous retrouvons à la gare vers 10 h. et demie et, tout heureux du soleil et du parfum des lilas en fleurs, nous partons vers le casino où, en principe, nous devons déjeuner.

Après une partie de ballon sur le terre-plein situé tout près de l'*Ermitage* qu'habita Jean-Jacques Rousseau de 1756 à 1757, nous décidâmes d'aller déjeûner en forêt.

Là, nous nous installâmes au bord d'un ruisseau. Oh ! un tout petit ruisseau, j'en conviens ! pour y déjeûner. Mais ne croyez pas que tout se passa simplement; ce serait mal connaître les Cempuisiens. Imaginez-vous donc qu'une jeune fille et un garçon dont je taierai les noms s'étaient avisés d'apporter des aliments crûs et, bien entendu, rien pour les faire cuire ni pour les manger; sans fourchette, sans plat, sans allumettes; enfin, rien, rigoureusement rien, que leurs estomacs affamés.

Il était 13 heures !!!

Nous nous mîmes tous en devoir de faire du feu; chacun eut sa corvée : bois, pierre, etc. Enfin les flammes se mirent à faire chanter la marmitte. On aurait pu faire rôtir un bœuf... mais, un tout petit, tout petit morceau y passa à la poële et les légumes y furent cuits à point.

Après ce repas bien gagné, nos deux têtes de linottes récurèrent les casseroles, car elles en avaient besoin.

Tels furent les débuts de deux jeunes campeurs Cempuisiens qui ne croyaient pas que j'oserais parler de leur petite cuisine dans notre *grand* journal.

Le terre-plein revit nos jeux variés, nos cris et nos rires et, le dernier train du soir nous ramena vers Paris.

Toujours heureux de nous retrouver, nous déplorons que si peu de camarades participent à ces promenades où il y a beaucoup de gaîté car les Cempuisiens de tous âges redeviennent des enfants en toutes occasions.

Henriette TACNET.

UN PETIT VILLAGE







Voici la dernière liste à jour du "Petit Village".
Deux nouvelles adhésions et un changement d'adresse. Bienvenue à Yvonne Faivre et à Richard Bitoune.

NOM	PRENOM	TELEPHONE	N°	ADRESSE	CODE	VILLE	ENTREE	SORTIE
ARNOLDY	GERARD	01 46 82 79 44	5	IMPASSE DE LA VOIE DES ROSES	94600	CHOISY LE ROI	1955	1962
BASPEYRAS dit 'BODY'	ROBERT	04 93 73 91 76		RESIDENCE LES SAVOIES B, ROUTE DE LA GAUDE	06800	CAGNES SUR MER	1935	1943
► BITOUNE	RICHARD	00 32 2 269 6142	33	STEENEIKSTRAAT	1851	HUMBEEK *BELGIQUE*	1956	1965
CARPENTIER	RAOUL	01 34 14 58 99	22	RESIDENCE LES GRANDS JARDINS BAT B	95130	FRANCONVILLE	1930 ~	
CHOUATRA (*CAGNET*)	CHRISTIANE	01 45 76 01 54	21	RUE DE BERRY	94510	LA QUEUE EN BRIE	1963	1969
COMPEROT	JEAN	02 37 96 21 67	32	AVENUE DE BABYLOINE	28800	BONNEVAL	1935	1945
CONJAT	IRENEE	03 44 53 32 85	27	RUE VIEILLE DE PARIS	60300	SENLIS	1934	1942
DALLES (*BASPEYRAS*)	JANINE	03 23 71 24 58	6	RUE DAVENOT D'HERBAULT	02210	COINCY		
DEBLOUX	JOEL	01 60 88 12 19	9 C	RUE BERNARDIN DE SAINT PIERRE	91100	CORBEIL ESSONNES	1960	1967
DUFLOT	LUCIEN	01 42 07 28 46	9	ALLEE GEORGES BRAQUE	94000	CRETEIL	1953	1963
ESTRADE *(GRAPPEY)*	JEANNETTE		4	RUE ANDRE GILLON	10600	LA CHAPELLE SAINT LUC	1938	1948
► FAIVRE	YVONNE	05 61 23 31 16	36	RUE DES TOURNEURS	31000	TOULOUSE	?	?
FOURRIER	ALAIN	01 46 87 44 10	15	RUE DU ROUERGUE	94550	CHEVILLY LA RUE	1946	1960
FRESSINET	RENE	01 48 89 55 45	119 BIS	RUE ALBERT DE MUN	94100	SAINT MAUR DES FOSSES	1962	1968
GALICIER	JEAN CLAUDE	06 15 21 93 05	21	RUE DU GENERAL LACHARRIERE	94000	CRETEIL	1962	1968
GAREAU	DANIELE	01 49 41 10 08	44	AVENUE HENRI DUNANT	94350	VILLIERS SUR MARNE	1958	1968
GRAPPEY	ROGER	01 60 23 90 81	528	PARC FOCH	77100	MEAUX	1942	1952
HACHOUR	GUY	01 39 68 19 52	34	RUE GABRIEL PERI	78800	HOUILLES	1955	1963
KUTI	CHRISTIAN	03 23 82 33 50 06 08 46 57 47	6 TER	PLACE DE LA MAIRIE	02570	CHEZY SUR MARNE	1960	1966
LAHER	ROGER	01 43 56 10 15	9	IMPASSE DES ORTEAUX	75020	PARIS	1933	1943
LE BUHE	JANINE	01 34 13 43 12	56	RUE LUCIEN BERGER	95130	FRANCONVILLE	1957	1969
LEFEVRE	DOMINIQUE	01 47 35 76 26	3	AVENUE CHAPERON VERT ESCALIER 14	94250	GENTILLY	1967	1977
LINARD	JEAN-THIERRY	01 45 41 55 14	4	RUE DESPREZ	75014	PARIS	1963	1970
MATHIEU	ANDRE		15 BIS	RUE DE COPENHAGUE	28110	LUCE	1935	1945
► MENDEZ *(JOBINEAU)*	MARIE THERESE	06 80 56 75 63		LES AIGUES MARINES F2 LA MADRAGUE	94260	SAINT CYR SUR MER	1942	1951
PILLET (*HEUX*)	JANINE	01 43 28 50 28	62	AVENUE DES MINIMES	94300	VINCENNES	1929	1934
RENAUDIN	DANIEL	02 38 39 01 95	3	PLACE DU GENERALE DE GAULLE	45300	SERMAISES	1937	1948
SAIDI	JEAN	01 47 99 92 68	8 BIS	AVENUE SAINT JOSEPH	92600	ASNIERES	1947	1957
TAO (*GAREAU*)	MONIQUE	01 48 90 75 76	2	SQUARE MORILLON (Chez M HAMDANI)	94600	CHOISY LE ROI	1958	1967
VANDERHOVEN	JACKY	05 49 90 07 00	36	RUE DENIS PAPIN	86530	NAINTRE	1945	1955
VERGNES	ANDRE	05 61 96 40 05		COUSTALAT	09230	FABAS	1962	1970
VIGNERON	MARCEL	01 48 33 32 63	35	ALLEE GABRIEL RABOT	93300	AUBERVILLIERS	1932	1941

« Je n'ai pas toujours été l'homme que je suis. J'ai toute ma vie appris pour devenir l'homme que je suis, mais je n'ai pas pour autant oublié l'homme que j'ai été. Et si entre ces hommes-là et moi il y a contradiction, si je crois avoir appris, progressé, changé, ces hommes-là, quand, me retournant, je les regarde, je n'ai point honte d'eux, ils sont les étapes de ce que je suis, ils menaient à moi, je ne peux dire moi *sans eux. »*

Louis Aragon



NOTES DE MUSIQUE

J'ai longtemps cru que tous les chanteurs avaient un public bien précis, bien échantillonné : un créneau ! Aussi, écoutais je certains d'entre eux avec, sinon scepticisme du moins parcimonie. C'est ainsi que Jean-Jacques GOLDMAN m'apparaissait être un auteur dont les musiques et paroles étaient destinées à un public plutôt jeune, plutôt féminin.
Il y a une douzaine d'années, par hasard je suis tombé sur un texte dont j'ignorais la provenance. Sa sensibilité, son intelligence, sa délicatesse, me l'ont fait aimer et jugé intéressant. Je me suis fait instruire et, surpris, celui que je prenais pour un interprète pour 'midinette' (Jean-Jacques GOLDMAN) était l'auteur de ce beau texte. J'ai aussitôt souhaité savoir si le ramage était semblable au plumage et bien oui ! Cela collait parfaitement, la musique n'avait rien de mièvre ou pire, de pompeux. Je me suis donc convaincu d'écouter quelques albums de façon attentive ; Et bien, depuis à défaut d'être un inconditionnel, je me suis mis à apprécier la plupart des compositions de JJG. À présent, je rattrape mon retard et je ne boude plus mon plaisir. (Il s'agissait de « Puisque tu pars » – de l'album « Entre gris clair et gris foncé »).
Cet autre texte qui suit n'est pas extrait de l'album le plus récent. Il m'a cependant touché par sa finesse, sa justesse, son côté « *désabusé jamais désespéré* » peut-être un peu soixante-huitard aussi !...

James Lachençon.

Écoutez pour voir.



-ON IRA-

On partira de nuit, l'heure où l'on doute
Que demain revienne encore
Loin des villes soumises, on suivra l'autoroute
Ensuite on perdra tous les nords

On laissera nos clés, nos cartes et nos codes
Prisons pour nous retenir
Tous ces gens qu'on voit vivre comme s'ils ignoraient
Qu'un jour il faudra mourir

Et qui se font surprendre au soir

Oh belle, on ira
On partira toi et moi, où ? , je sais pas
Y'a que les routes qui sont belles
Et peu importe où elles nous mènent
Oh belle, on ira, on suivra les étoiles et les chercheurs d'or
Si on en trouve, on cherchera encore

On n'échappe à rien pas même à ses fuites
Quand on se pose on est mort
Oh j'ai tant obéi, si peu choisi petite
Et le temps perdu me dévore

On prendra les froids, les brûlures en face
On interdira les tiédeurs
Des fumées, des alcools et des calmants cuirasses
Qui nous ont volé nos douleurs
La vérité ne nous fera plus peur

Oh belle, on ira
On partira toi et moi, où ? , je sais pas
Y'a que des routes qui tremblent
Les destinations se ressemblent
Oh belle, tu verras
On suivra les étoiles et les chercheurs d'or
On s'arrêtera jamais dans les ports

Belle, on ira
Et l'ombre ne nous rattrapera peut-être pas
On ne changera pas le monde
Mais il nous changera pas
Ma belle, tient mon bras
On sera des milliers dans ce cas, tu verras
Et même si tout est joué d'avance, on ira, on ira

Même si tout est joué d'avance
A coté de moi
Tu sais y'a que les routes qui sont belles
Et crois-moi, on partira, tu verras
Si tu me crois, belle
Si tu me crois, belle
Un jour on partira
Si tu me crois, belle
Un jour

"EN PASSANT" Paroles, musique: Jean-Jacques GOLDMAN
1997 Éditions Columbia 488791-2

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

NAISSANCE :



Géraldine, *mariée à* **Robert, *fils de* Roger Grappey**, *a donné le jour à son quatrième enfants. Après 3 garçons, ''enfin'' une feuille prénommée* **Sandy** *est née le 19 juin 2000.*

Nos félicitations aux parents. Amicales salutations au grand-père.

DÉCÈS :

Le papa de Magali (Serge et Magali, nos gentils et fidèles musiciens), Monsieur Edgar Roesner, est brusquement décédé.
La cérémonie funèbre a eu lieu le 22 juin 2000 à l'église de Verrières le Buisson. Notre Président a pu y représenter l'Association.
Nous renouvelons ici les sentiments de compassion qu'au nom de tous les Anciens, Marcel a adressés à Madame Roesner, épouse du défunt, à Serge, Magali et leurs enfants, à leur famille.

AUTRES NOUVELLES:

Yvonne FAIVRE

A quitté Paris pour s'installer à Toulouse, au 36 rue des tourneurs. Les Anciens et les Anciennes de passage seront accueillis à bras ouverts.

Marcel PARIS

Nous nous étions promis au moment de la Pentecôte, Michelle GRÉGOIRE et moi (MV) de rendre visite à Marcel PARIS (86 ans) à l'hôpital Corentin Celton où il réside désormais. Avec une gentillesse aussi attentionnée que touchante, Michelle va le voir régulièrement pendant l'heure du repas de midi et ne se prive pas de l'aider à passer le temps dans les meilleures conditions, en accord avec le personnel spécialisé bien évidemment. Nous avons rencontré Marcel le mercredi 26 juillet, il a déjeuné posément, bouchée après bouchée alors que nous ne nous privions pas d'évoquer l'O.P., Michelle ayant eu la bonne idée d'apporter son album de photos et de cartes postales de notre vieille Maison. Merci à toi gentille Quille de l'O.P., bonne santé Marcel de la part de tous les Anciens et Anciennes.

Ginette FOIX (CHASSAING) et Marcel

Je (MV) leur ai parlé au téléphone le jeudi 27 juillet. La maladie les a bien affaiblis. Ginette a pu me dire quelques mots ; Marcel m'a expliqué, étant plus valide qu'elle, leurs déboires et difficultés consécutifs à leur mauvaise santé. Détail touchant, cette demande qu'il m'a faite « n'oublie pas de nous dire où nous en sommes du paiement de notre cotisation, afin de nous permettre de régulariser ». À vous deux également Ginette et Marcel nos souhaits de bonne santé et de bon rétablissement.

COURRIER :

➮ **Aux chaleureuses salutations qu'il nous a adressées, le fils d'Henriette TACNET a joint le texte suivant :**

« Merci aux Cempuisiens pour l'hommage rendu à maman. Nous avons été très touchés par les articles et les photos publiés dans votre dernier bulletin. Nous ne manquerons pas de vous associer à nos pensées lorsque nous nous rendrons sur le lieu où ses cendres ont été dispersées. »

❋❋❋❋❋❋❋

➮ **Outre le montant de sa cotisation, Jean FILARD a transmis ce billet à Danièle :**

« Chère Danièle, Je m'aperçois que je verse un peu tardivement ma cotisation à l'Association des Anciens de l'O.P., j'espère que tu m'en excuseras. Pourtant, ma pensée actuellement, en ces temps difficiles, est bien souvent à me remémorer l'époque et les camarades parmi lesquels j'ai évolué à l'O.P. entre les années 1924-1934.

J'ai participé à 11 ans au voyage effectué à Grenoble avec la fanfare dirigée par M ROGER, c'était en 1929. Nous étions hébergés à l'école Vaucanson qui constituait à l'époque la limite sud de l'agglomération. En face de nous le dépôt de tramways. En général, les concerts chaque jour avaient lieu en soirée. Nous y étions chaleureusement applaudis. Pour moi, bien que très jeune, cette réception demeure inoubliable.

Récemment, je relisais un article de René PROSPER (voir n° 180 NDR) *avec qui je me suis retrouvé en classe lors de ma dernière année chez M DENIZART. Je crois qu'il a raté sa vocation. Il lui aurait été possible de se consacrer au théâtre. J'ai toujours en mémoire son exhibition à l'O.P. dans la pièce 'l'Anglais tel qu'on le parle' où il se faisait appeler Monsieur* WKMX*, comme cela se prononce. Et parmi nous, de temps à autres, les mimiques qu'il déclenchait ; les fous rires qu'un jour sur les rangs à l'entrée d'une classe m'ont coûté d'écoper 22 fois le verbe rire à faire pendant les séances de cinéma. Je crois vraiment qu'il aurait pu réussir une carrière artistique.*

Aujourd'hui j'ai lu un article de René concernant M CAVANAGH, je partage son opinion et estime que ce jour là, pour une question d'une ou deux minutes où il aurait retardé l'entrée des classes (ce qui restait à démontrer), M CANIONI, en le congédiant s'est montré fort sévère.

Comme tu peux en juger, chère Danièle, ce retour aux sources éveille en moi de lointains souvenirs. Avec ce petit mot, accepte mes meilleures amitiés et ma cotisation. Jean FILARD.

Nous nous autorisons à publier cette correspondance de Jean FILARD à Danièle GAREAU. Nous sommes persuadés que Jean ne nous tiendra pas rigueur de cette parution ; Sa fraîcheur et sa spontanéité enrichissent notre bulletin.

LES ILLUSTRATIONS DU CEMPUISIEN

COUVERTURE - 1967 Quelques garçons de l'O.P. lors d'une promenade.

Photo X, prêtée par Armelle Magne

PAGES INTÉRIEURES

Page de gauche - Pentecôte 2000

En haut : - Avant l'effort !

Au milieu : - La photo avant le départ.

En bas : - Première pose et de nouveau une photo.

Photos Jean Claude Galicier

Page de droite – Les randonneurs en action

En haut : - Enfin les premiers pas vers le Mont Saquin ! *Photo Jean Claude Galicier*

Au milieu : - Après l'effort *Photo Jean Claude Galicier*

En bas : - Le réconfort ! *Photo Daniel Reignier*

DERNIÈRE PAGE

- *En haut* : - Dans la cour d'Honneur ; buste de Gabriel Prévost. *Photo Roger Grappey*
- *En bas* : - Cérémonie au caveau, 10 juin 2000. *Photo Roger Grappey*

PRENEZ DATE
Dimanche 22 octobre, REPAS D'AUTOMNE.
à l'hôtel MERCURE - Gentilly

Très important

Le restaurant fixe le prix du repas à 170 F. Prenant en compte le fait que ce prix devient vraiment trop élevé, le Comité a décidé de ne le facturer aux participants que 120 F (toujours gratuit pour les enfants). La différence de 50 F par repas sera payée par la trésorerie de l'Association. Ainsi, vous ne craindrez pas de vous inscrire nombreux quand vous recevrez la circulaire fin-septembre.

et, puisqu'il reste un peu de place :

Un ignorant est un homme qui, ne pouvant raisonner de rien, se contente de trancher sur tout. *Pierre-Adrien Decourcelle.*

Qui donc a dit qu'en France un impôt sur l'esprit serait le plus productif parce que chacun voudrait le payer ? *Alfred Daniel-Brunet.*

Il en est des hommes comme des chevaux. Ceux qui piaffent le plus sont, en général, ceux qui avancent le moins. *Mme de Stassard.*

ÔTE 2000

cps n°185 5°série
jaquette p.3



EN ROUTE

«1Km À PIED ÇA USE»...

OUF !





REPOS

CASSE-CROUTE



cps n°185 5°série
jaquette p.2



GABRIEL PRÉVOST
1793 - 1875



CÉRÉMONIE AU CAVEAU
Samedi 10 Juin 2000